

**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE**  
**DE LYON**

---

*Année 1882*

—  
(NOUVELLE SÉRIE)  
—

TOME VINGT-NEUVIÈME

---

**LYON**  
**H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR**  
68, RUE DE LA RÉPUBLIQUE  
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

**PARIS**  
**J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEUR**  
19, RUE HAUTEFEUILLE

—  
1883

NOTICES MINÉRALOGIQUES LYONNAISES

---

DE L'EXISTENCE  
D'UNE VARIÉTÉ DE GÉDRITE

DANS LE GNEISS DE BEAUNAN

PRÈS DE LYON

PAR

**FERDINAND GONNARD**

---

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon

---

Le minéral dont il s'agit ici a été découvert par le frère Euthyme, de Saint-Genis-Laval, dans une carrière située sur l'ancienne route d'Oullins à Chaponost. Ce géologue cherchait à retrouver la Dumortiérite; mais, étant entré dans une carrière autre que celle que je lui avais indiquée, il y rencontra quelques fragments de roche contenant une substance minérale, qui frappa son attention; il les ramassa, et peu de temps après, m'en fit part ainsi qu'à diverses autres personnes. A mon tour, je les montrai à M. Berthaud, professeur de minéralogie à la Faculté, et nous fîmes ensemble, à son laboratoire, quelques essais qualitatifs sur la faible quantité de matière dont je disposais.

Le minéral m'ayant paru mériter un examen sérieux, je fis, au gisement d'où il provenait, plusieurs excursions, afin de me procurer des échantillons plus nombreux et surtout plus frais. Malheureusement, de même d'ailleurs que pour la Dumortiérite, et moins encore, je ne parvins à obtenir que des morceaux fort petits et plus ou moins altérés.

Je pris alors le parti de les communiquer à MM. Bertrand et Damour. En me répondant avec leur habituelle obligeance, ces savants minéralogistes m'adressèrent des fragments de l'Anthophyllite d'Hermannschlag, en Moravie; ils pensaient que le minéral de Beaunan devait être rap-

porté à cette espèce, et M. Damour, d'après ses propres essais, le rapport à la variété connue sous le nom de *Gédrite*.

Le minéral de Beaunan et l'Anthophyllite de Moravie ont, en effet, une grande analogie d'aspect, quoique présentant, comme me le fit remarquer M. Bertrand, des dispositions pour ainsi dire inverses; car, tandis que l'anthophyllite constitue une agglomération fibreuse disposée autour d'un noyau formé de mica, le minéral de Beaunan, au contraire, est en amandes revêtues d'une enveloppe micacée.

Ce dernier se trouve dans les gneiss, comme la Dumortiérite. Les amandes ont des dimensions très variables; depuis 2 à 3 millimètres jusqu'à 5 centimètres de grand axe; elles sont à structure laminaire et fibreuse. La partie de Gédrite est entourée d'une auréole micacée de 1 à 2 millimètres d'épaisseur avec laquelle elle se fond insensiblement; un clivage facile. Suivant l'état de fraîcheur de la cassure, la couleur du minéral varie du jaune paille au brun; éclat soyeux très marqué sur les parties non altérées. Comme il arrive pour certains minéraux, l'orthose, par exemple, le centre du noyau est parfois altéré profondément, tandis que les parties voisines de l'enveloppe sont encore conservées; il semblerait que cesoit une géode, en partie remplie d'une fine poussière ocreuse.

La Gédrite de Beaunan est fragile; les fibres se séparent au moindre effort, ce qui rend incertaine la détermination de sa dureté; toutefois, elle est facilement rayée par le Spath d'Islande. Nous avons trouvé, M. Berthaud et moi, que la densité des parties les plus fraîches était comprise entre 2,90 et 3.

Traité par l'acide chlorhydrique, ce minéral devient blanchâtre comme l'Anthophyllite de Moravie. Il laisse, d'après M. Damour, dissoudre beaucoup d'oxyde ferrique, un peu d'alumine, des traces de chaux et une notable quantité de magnésie.

A la flamme réductrice du chalumeau, une esquille fond très difficilement sur les bords en devenant noire et magnétique; avec le borax, perle d'un vert clair; avec le sel de phosphore, léger squelette de silice.

En attendant qu'une exploitation plus avancée de la carrière où cette espèce a été trouvée permette de récolter des matériaux pour une analyse complète, j'ai tenu à faire enregistrer l'intéressante découverte du frère Euthyme et à indiquer le gisement et les principaux caractères extérieurs de la Gédrite lyonnaise.